

Paris le 23 mai 1870  
Place Saint-Sulpice 6.

orage du 22 mai à Paris.

Mon cher Albert,

Je crois utile de consigner par écrit une note sur l'orage qui a eu lieu hier à Paris et qui a duré pendant dix minutes environ en versant sur le Luxembourg et sur la majeure partie de Paris une quantité d'eau extraordinaire.

Le fait se rapporte au petit coin du Luxembourg que rappelle le croquis ci-joint.  
[croquis]

L'eau tombant dans la région de l'allée fg se déversait sur la nappe en pente de gazon ab.

Une partie arrêtée par le bourrelet peu élevé de ce gazon, cheminait dans le sens des flèches, arrivait en b, tombait suivant les lignes de plus grande pente sur le ruisseau bitumé cd et tombait enfin par le regard d dans l'égout de cette région.

La région bc a été rongée en masse ; quoique très tassée par les piétons. Il s'y est en outre produit des ravins de 10 à 15 centimètres.

La masse de terre entraînée au regard d a été fort considérable : près de ce regard j'ai trouvé des dépôts dont certains fragments avaient 10 centimètres cubes.

/2/ Dans le ruisseau bitumé mal nivelé par les bitumeurs il s'était produit des dépôts o, p, q qui rétablissaient une pente continue. [croquis] En amont c, le dépôt avait une épaisseur de 25 centimètres : il avait près d'un mètre cube. Et ce matin 2 ouvriers le ramenaient à la brouette sur les pentes b c.

Une masse plus considérable était tombée dans l'égout.

La pente b c ne me paraît pas excéder 5 centim. par mètre, dans la partie la plus déclive.

Tu ne saurais trop te rendre compte des phénomènes de ce genre et tu pourras à loisir relever les lieux plus tard pour te rendre compte de la surface qui envoyait de l'eau dans la région b c.

Tu pourras obtenir de M. Vandermarcq<sup>1</sup> un fait analogue relatif à une récente inondation près de Malefont.

Si une pareille chose arrivait à Ligoure sans rigole, on perdrait certainement des milliers de mètres cubes allant à la Ligoure.

Si au contraire le système de rigoles était complété dans les champs et dans les prés on pourrait à l'aide d'une pareille pluie faire en un quart d'heure un bien énorme.

Ainsi si par exemple le phénomène d'hier s'était /3/ produit dans les circonstances actuelles, ~~par exemple~~ à Ligoure tu aurais pu dans les dix minutes répandre sur le grand pré 4 000 metr. cub. d'eau grasse et vivifiante ce qui aurait singulièrement accru ta récolte de foin. Ces dix minutes auraient fait sentir pendant un an leur influence bienfaisante.

Le but de cette note est de ramener ton attention sur des phénomènes qui peuvent, mis à profit et étudiés, accroître la prospérité de Ligoure, et illustrer ton œuvre scientifique si comme je le désire tu réussis à la mener à bonne fin.

---

<sup>1</sup> Famille de porcelainiers de Limoges, propriétaire du château du Mallefond au Vigen.

Je vais aujourd'hui à Bellevue dîner chez les Defourcy<sup>2</sup> et je vais rechercher quelques faits nouveaux s'il s'en est produit.

Je te félicite au sujet de nos nouvelles espérances de fécondité. Je te réitère mes recommandations au sujet de la santé de Marie<sup>3</sup>. Je t'embrasse ainsi qu'elle et Mezli<sup>4</sup>.

Ton affectionné père  
F. Le Play

Je te signale dans ta région un jeune Gay-Lussac étudiant à Paris, qui veut se livrer à la culture sur une terre de famille, très bien conduite aujourd'hui par sa mère, veuve du grand physicien<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> Michel-Eugène Lefébure de Fourcy (1812-1889), ingénieur au Corps des mines, proche collaborateur de Le Play, membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

<sup>3</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>4</sup> Emma Le Play (1868-1966), dite Mézélie, fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.

<sup>5</sup> Louis-Joseph Gay-Lussac (1778-1850), membre et président de l'Académie des sciences, originaire de la Haute-Vienne. Il est douteux cependant que l'étudiant soit son fils, mais plus vraisemblablement un petit-fils.